

Grâces à ces gigantesques travaux, notre commerce s'est considérablement accru, surtout depuis une quinzaine d'années.

Par le moyen de ces Canaux, les eaux du fleuve Saint-Laurent se trouvent donc reliées à celles des Lacs, que les vaisseaux canadiens ou étrangers fréquentent avec des chances de succès commerciaux qui vont toujours en augmentant.

Les dimensions des Canaux du Canada se résument comme suit : le canal de Welland, qui unit le lac Érié au lac Ontario, a une longueur de 28 milles ; le canal de Williamsburg, 9½ milles ; le canal de Cornwall, 11½ milles ; le canal de Beauharnais, 11½ milles ; enfin le canal de Lachine, 8 milles : formant en tout une longueur de 68½ milles.

Quant à la navigation des Lacs de l'Ouest, elle embrasse une longueur de 360 lieues comme suit :

Lac Ontario.....	70	lieues de long, sur 18 de large,
Lac Érié.....	60	“ 20 “
Lac Huron.....	90	“ 50 “
Lac Supérieur.....	120	“ 52 “

Entre les deux premiers lacs ci-dessus se trouve la fameuse et célèbre cataracte de Niagara ; précipice d'une élévation de 180 pieds, et dont il est impossible de sonder la profondeur.

Outre la grande voie du fleuve Saint-Laurent, conduisant à l'océan atlantique, le pays possède aussi plusieurs rivières navigables très importantes, notamment les rivières Outaouais, Saguenay et Richelieu ; cette dernière, au moyen du canal Chambly est devenue une des principales voies de communication avec les États-Unis.

En vue de développer l'industrie du pays et l'exploitation de nos immenses forêts, le gouvernement a eu soin d'améliorer la navigation ou le flottage de certaines autres rivières, par le moyen de glissoires, écluses, digues, etc., telles que la *Grande-Rivière*, qui se jette dans le lac Érié ; le Trent, qui va aboutir dans la baie de Quinté ; le Rideau, le Pétéouana, la Madaouaska, la Gatineau et autres, qui vont se perdre dans l'Outaouais. Les deniers dépensés pour l'amélioration seule de cette dernière rivière, l'Outaouais, s'élevait déjà à la somme de \$689,811, à la date du 1er janvier 1863. L'amélioration de la rivière du Saint-Maurice coûtait à la même époque \$258,000 ; et celle du Saguenay, \$41,000.

On évalue à 25 millions de piastres la somme déversée pour la confection des canaux et l'amélioration des principales rivières du Canada, pour les fins du commerce.

2°. — *Chemins de fer.* — Avant la construction des chemins de fer, les communications étaient difficiles, longues et coûteuses, surtout pour les produits agricoles, qui ne pouvaient point toujours arriver en temps opportun aux endroits d'embarquements ou aux marchés : effet désastreux qui faisait peser sur le cultivateur de nombreux frais de transport de ses denrées, et qui l'entraînait à une plus grande perte de temps.